



DATA MUST SPEAK

Donner à toutes les filles la chance de réussir et réduire les inégalités de genre dans les écoles primaires

Recherche sur les écoles modèles positives pour améliorer les apprentissages fondamentaux au Tchad

Conclusions principales



Les filles ont moins de chance que les garçons d'accéder à la scolarisation et d'être promues dans la classe supérieure. Cette tendance est plus marquée en milieu rural qu'en milieu urbain.



Plus il y a d'enseignantes au sein d'une école, plus les filles sont susceptibles d'être promues dans la classe supérieure, ce qui permet de réduire l'écart entre les taux de promotion des filles et des garçons.



Si 50 % des élèves étaient encadrés par une enseignante, la différence entre les taux de promotion des filles et des garçons diminuerait de 1,2 point de pourcentage, ce qui se traduirait par la promotion d'environ 12 900 filles supplémentaires à l'échelle nationale.



Lorsque la direction des écoles privées et communautaires est assurée par une femme, le taux de promotion des élèves s'améliore¹.



La présence d'une association des mères d'élèves (AME) améliore les taux de promotion et de scolarisation des filles, réduisant ainsi les disparités d'accès. Ces effets sont plus marqués dans les écoles urbaines que dans les écoles rurales, et dans les écoles privées que dans les écoles publiques et communautaires.

¹ De plus amples informations sur les performances des écoles tchadiennes dirigées par des femmes sont disponibles dans le rapport de recherche sur le leadership des femmes dans les apprentissages, intitulé *Women in Learning Leadership (WiLL)*.

Contexte

Le Gouvernement tchadien a lancé le Plan intérimaire de l'éducation au Tchad (PIET) pour la période 2021-2024. Son objectif principal est de rendre le système éducatif tchadien plus performant et plus efficace en dépit de plusieurs défis tels que l'accès limité aux écoles, les taux élevés d'abandon, les faibles taux de réussite, les inégalités entre les genres et les conditions matérielles défavorables. **Malgré ces difficultés, certaines écoles obtiennent de meilleurs résultats que d'autres, même dans les zones défavorisées.** En identifiant ces écoles dites modèles positives et les bonnes pratiques qui font leur succès, des enseignements importants peuvent être tirés afin d'améliorer les résultats d'apprentissage au Tchad, de soutenir la mise en œuvre du PIET et d'éclairer les politiques éducatives du pays.

Recherche sur les modèles positifs

Dans ce contexte, la recherche **Data Must Speak sur les modèles positifs** étudie les solutions locales pour améliorer la qualité de l'éducation au Tchad. La première et la deuxième étapes de la recherche ont consisté à réaliser **une analyse économétrique à partir des données du système d'information sur la gestion de l'éducation (SIGE) afin d'identifier les facteurs influençant les performances scolaires et de quantifier leurs effets**. L'analyse présentée dans cette note résume les principales conclusions de ces premières étapes de la recherche².

Résultats de la recherche

Au niveau national, les filles ont 3 points de pourcentage de chance en moins d'être promues dans la classe supérieure que les garçons. Cet écart entre les chances de promotion des filles et des garçons est plus marqué en milieu rural (3,7 points de pourcentage) qu'en milieu urbain (1,9 point de pourcentage), et dans les écoles publiques (3,5 points de pourcentage) que dans les écoles communautaires (2,5 points de pourcentage) et privées (2 points de pourcentage).

La présence d'enseignantes au sein de l'école favorise le taux de promotion des filles. Les modèles économétriques de DMS ont montré que si tous les enseignants d'une école étaient des femmes, le taux de promotion des filles serait de 2,9 points de pourcentage plus élevé que dans une école ne comptant que des enseignants hommes. L'association entre la présence d'enseignantes et le taux de promotion est relativement plus élevée dans le secteur communautaire (5,1 points de pourcentage) et privé (5,4 points de pourcentage), et en milieu urbain (3,5 points de pourcentage).

Seuls 17,7 % des élèves des écoles publiques et communautaires avaient une enseignante en 2021-2022. **Or, les résultats des modèles suggèrent que si 50 % des élèves étaient encadrés par une enseignante, la différence entre les taux de promotion des filles et des garçons diminuerait de 1,2 point de pourcentage, ce qui se traduirait par la promotion d'environ 12 900 filles supplémentaires à l'échelle nationale.** L'augmentation du nombre d'enseignantes pourrait donc contribuer à promouvoir l'égalité des chances entre les filles et les garçons. Il est cependant essentiel de répondre aux besoins des enseignantes pour leur permettre de travailler dans de bonnes conditions. La présence d'enseignantes est particulièrement faible en milieu rural (seuls 8,6 % des élèves des écoles publiques et communautaires ont une enseignante en milieu rural), mais affecter ou transférer plus d'enseignantes vers ces zones sans tenir compte de leurs conditions d'accueil et de leur acceptation par les communautés pourrait conduire à un sentiment de frustration, voire à des démissions.

La présence d'une AME au sein de l'école est positivement corrélée avec un taux de promotion supérieur de 1,9 point de pourcentage par rapport aux écoles sans AME. Cet effet est plus prononcé dans les écoles en zone urbaine (+2,7 points de pourcentage) que dans les écoles en zone rurale (1,5 point de pourcentage). L'association positive des AME avec les taux de promotion des élèves est plus forte dans les écoles privées (+3 points de pourcentage) que dans les écoles publiques (+2,1 points de pourcentage) et communautaires (1,1 point de pourcentage).

² Bien que rigoureuse, cette analyse comporte des limites, car elle se fonde sur des données d'observation. Les modèles économétriques utilisés incluent des effets fixes pour les écoles et de nombreuses variables de contrôle pour réduire les chances que les relations identifiées soient dues à des différences systématiques entre les écoles.

Suggestions de thématiques à explorer



Tirer parti des recommandations du rapport de recherche « Women in Learning Leadership », qui montre un lien positif entre la présence de femmes dans les écoles et la réussite scolaire des filles, en vue de favoriser la scolarisation des jeunes filles et de promouvoir leur réussite.



Poursuivre la réflexion sur les politiques à adopter pour favoriser la féminisation de la profession d'enseignant, en particulier dans les zones rurales.



Analyser les facteurs limitant la généralisation des AME dans toutes les écoles du Tchad afin d'encourager leur création et leur mise en œuvre. Les AME ont un impact positif sur la promotion des élèves, en particulier des filles, et leur déploiement à grande échelle permettrait de promouvoir environ 20 000 élèves supplémentaires par an.

À propos de la recherche DMS sur les modèles positifs

La recherche DMS sur les modèles positifs au Tchad a été menée de manière conjointe par le Ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique (MENPC), les partenaires locaux de la recherche, le bureau de pays du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) au Tchad et UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective. Cette recherche globale est mise en œuvre dans 14 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Il est co-financé par le programme de partage de connaissances et d'innovations (de l'anglais *Knowledge and Innovation Exchange*, ou KIX) du Partenariat mondial pour l'éducation/Centre de recherches pour le développement international, la Fondation Hewlett, la Fondation Jacobs, l'Agence norvégienne de coopération pour le développement, l'initiative Schools2030 et les ressources régulières de l'UNICEF ainsi que ses fonds thématiques pour l'éducation.

Série de notes thématiques

Cette note est la première de la série de documents élaborés dans le cadre de la recherche DMS au Tchad. Elle se concentre sur les questions de genre dans les écoles primaires et vise à éclairer le dialogue politique au Tchad et dans d'autres pays concernés. Les autres notes, quant à elles, portent sur la formation des enseignants et les intrants scolaires, tels que les infrastructures et les manuels.

Pour plus d'informations

- Latouvaissou Vainao, Directeur de l'enseignement fondamental 1 (DEF1) au Ministère de l'éducation nationale de la promotion civique (MENPC), vlatouvaissou@gmail.com
- Francis Ndem, Chef de la section Éducation, bureau de l'UNICEF au Tchad, fdem@unicef.org
- Renaud Comba, Coordinateur de la Recherche Data Must Speak, UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective, rcomba@unicef.org

Cette note est publiée par le MENPC, le bureau de l'UNICEF au Tchad et UNICEF Innocenti – Centre mondial de la recherche et de la prospective. Cliquer [ici](#) pour copier la citation.

Pour chaque enfant, des réponses

